

« *Cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ?* »

Eh oui, on ne peut faire un « en cas » qui se tienne avec ça ! Tant de monde et ce rien, un peu dérisoire porté par cet enfant qui, semble-t-il, est le seul à avoir été un peu prévoyant., *5 pains, deux poissons*. Mais j'aime à croire que Jésus attendait de « ce petit rien » de cet enfant la part humaine pour partager à tous la nourriture dont chacun a besoin. Et je me plais à souligner que c'est un enfant qui sauve la mise. Ce n'est pas de lui que l'on peut s'attendre ordinairement la sagesse qu'il n'a pas encore eu le temps d'acquérir. Et pourtant Jésus accepte ce petit rien dont il fera un grand miracle. Il va nourrir la grande foule venue l'écouter. Jésus, homme-Dieu, veut avoir besoin des hommes, de ce qu'ils sont capables de donner. Et de ce peu qu'ils donnent, il fait de grande chose. Sachons regarder ces petits d'entre nos frères et sœurs qui sont capables de partager ce qu'ils ont et ce qu'ils sont. Prenons au sérieux les dons de chacun, ces dons dont le Christ est capable de faire de telles belles choses, de vrais miracles.

Les Apôtres, comme toutes les personnes « raisonnables », auraient simplement renvoyé cette foule affamée. Mais Jésus est pris de compassion pour ces gens qui le suivent et il va faire ce miracle. Il va multiplier les pains et les poissons et il en restera même 12 paniers. Le Christ ne fait pas dans la demi-mesure. Il donne tout à profusion. Et les foules affamées pourront se rassasier et repartir confortées sur les routes humaines. Nul doute que ce miracle a dû faire grand bruit dans tout le pays. Ce miracle est miracle de la démesure comme sera la suite de la vie du Christ. Il aime sans mesure jusqu'à donner sa vie. « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.* »

Avez-vous remarqué combien les deux récits, celui du Livre des Rois et celui de la multiplication des pains par Jésus se répondent? Dieu a toujours pris soin des hommes et des femmes, de l'humanité tout entière. Il a nourri le Peuple de Dieu au désert et il continue aujourd'hui à nourrir son Peuple. Nous en sommes les témoins. Sa nourriture c'est sa Parole qui nous conduit, qui nous ouvre des espaces extraordinaires. Cette Parole est vie pour le croyant. Il ne cesse de venir y puiser sa nourriture spirituelle. Il ne cesse de se laisser saisir par ce commandement de l'Amour qui est distillé par la Parole de Dieu. Les foules couraient entendre Jésus car il avait une manière toute nouvelle de dire, de montrer combien Dieu les aime. Il est capable d'ouvrir leur cœur à cet amour immense qu'il rayonne partout. Et à ces foules affamées il donne le pain de la route, le pain de la vie. Il ne veut pas qu'elles défailent en chemin.

Quelle leçon pour nous tous qui recevons cette Parole et qui sommes envoyés à nos frères et sœurs pour qu'ils puissent, eux aussi, vivre de cette Bonne Nouvelle. Cette Bonne Nouvelle ne peut être annoncée à des affamés. Elle nous oblige à prendre en compte la faim des hommes et des femmes de ce temps, ces pauvres qui attendent de nous ce même réconfort que le Christ donne aux foules affamées de l'Évangile. Il ne méprise pas cette humanité, mais il l'honore en lui donnant son réconfort. Aujourd'hui encore nous devons d'abord rendre à ces hommes et ces femmes affamés de pain et de dignité leur véritable place dans un partage équitable des richesses. Nous sommes sidérés devant les révélations sur l'Abbé Pierre. Malgré ces révélations qui nous font si mal, nous ne pouvons que souhaiter que le Mouvement Emmaüs continue à nous montrer un chemin pour faire reculer la pauvreté et nous rendre davantage solidaires. Nous sommes invités à faire et refaire le miracle de la multiplication des pains. De ce que nous avons, de ce que nous sommes, nous devons nourrir les foules de dignité et de pain. Nous qui communions si souvent à ce Pain, nous sommes convoqués à partager, à faire vivre l'humanité.

La parole d'Élisée résonne aujourd'hui pour celles et ceux qui n'ont pas la même chance que nous. Nos « *5 pains et 2 poissons* » peuvent faire des miracles... Faisons œuvre de charité véritable.

*Louis Raymond msc*